

à faire une leçon qu'à préparer et à renforcer par la parole le plaisir visuel... (1)

Enfin, la Société Nationale des Conférences Populaires donnait, devant 1.500 enfants, à Paris, sa première représentation, laquelle comprenait, commentées par M. Collette, des films sur le *Microscope*, les *Cellules végétales*, le *Mont-Blanc*, la *Pêche aux harengs*, le *Verre*, les *Mœurs et Coutumes Japonaises*, les *Mariages Bretons*. Singulier mélange, mais qu'expliquait l'organisation ou plutôt l'absence d'organisation à ce moment : le répertoire des films pouvant servir à l'enseignement étant trop restreint et les films non composés et réalisés en vue des méthodes pédagogiques, s'adaptant très mal à celles-ci.

Depuis, plusieurs écoles professionnelles ont décidé l'installation de postes cinématographiques et quelques municipalités ont pris la même initiative : ainsi Marseille, Toulouse, Orléans.

Depuis encore, il y a eu un Congrès et une Exposition, à l'École des Arts et Métiers, en 1922, consacrés au cinéma d'enseignement ; des films tournés exclusivement en vue de l'enseignement par l'Édition Française Cinématographique : le *Fer Forgé*, la *Sculpture sur bois*, l'*Agriculture*, le *Costume*, *Pasteur* (édition universitaire). Il y a eu également les expériences de M. Adrien Bruneau, dans le domaine particulier de l'enseignement du dessin. L'exposition des travaux des élèves de ce cours ayant posé nettement les conclusions, il convient de s'y attacher quelque peu.

C'est le renversement des méthodes actuellement pratiquées. M. Adrien Bruneau en revient aux principes de Lecoq de Boisbaudran, mais les applique au début et non à la fin des études. Moins soucieux de former des artistes que d'apprendre à l'enfant à observer, c'est-à-dire à regarder et à comprendre la vie, donc à l'aimer, il redonne à l'enseignement du dessin sa signification et son but vrais. Le cinéma, en effet, par le mouvement, captive l'attention de l'élève, éveille son intérêt, soulève son émotion, l'habitue à saisir rapidement le geste, l'attitude, l'expression, l'oblige à acquérir une vision personnelle des êtres et des choses, des mille aspects quotidiens de la vie. Une preuve : les

(1) Les bulletins du *Foyer Civique* nous renseignent précieusement sur ces expériences. Exemple : Préparation d'un entretien sur l'Histoire de l'eau (I. La Rivière; II. La Mer) : Première rencontre avec l'eau, qu'est-ce que l'eau? Ce que nos sens nous apprennent sur les formes et les apparences de l'eau; ce que la science nous révèle sur la nature véritable de l'eau; les jeux et les voyages de l'eau; le travail de l'eau. D'où vient la rivière? A quoi elle sert: la houille blanche; l'utilisation de l'eau dans les villes; l'eau, ses symboles, son rôle social.

Suit la liste des projections relatives à l'eau et des films cinématographiques utilisables. Suit encore une liste se rapportant à l'eau : Mythes et légendes, contes modernes (Anderson, Anatole France, Rudyard Kipling), romans où les eaux servent de cadre (Cooper, Gorki, Eliot, S. Lagerlof, Toppfer, Tourgueneff, Dickens, Heine, Edgar Poë), livres d'étude sur l'eau (Reclus, Tissandier, de Saussure, etc.).

De même pour La Mer.

dessins exécutés de mémoire par des enfants de 6 à 8 ans, plusieurs jours après la projection d'un film sur la mer qu'aucun n'avait encore vue (rythme répété ou masse des vagues fixés sans formules apprises, dans la spontanéité de la sensation). Le cinéma donne l'idée du mouvement dans sa plénitude et ne le fige point dans un seul de ses aspects indépendamment de ceux qui précèdent et de ceux qui suivent. C'est un merveilleux excitant de la mémoire : les élèves de M. Adrien Bruneau, on le constate, travaillent effectivement beaucoup plus entre les cours qu'au cours même. Le cerveau reste sous le coup d'une excitation acquise qui oblige, malgré soi, à des regroupements de formes et de mouvements, effet que ne procure aucunement l'enseignement traditionnel d'après le plâtre ou même le modèle dit « vivant ». D'autre part, par le fait même que l'écran limite, enferme le sujet dans un rectangle ou une forme géométrique précise, l'élève est poussé à rechercher l'effet et à se hausser jusqu'à la composition. Comme les personnages sont toujours vus dans leur cadre, dans l'atmosphère où ils vivent, les compositions qu'ils inspirent aux enfants n'ayant pas encore subi l'empreinte de l'école, ont une fraîcheur et une liberté originales.

On aurait tort, d'ailleurs, de croire que le cinéma n'oblige qu'à l'observation du mouvement et non des volumes. Si M. Bruneau a songé à établir des films révélant le squelette humain et animal en action, effectuant les mouvements de l'ossature vivante et d'autres qui détaillent les déplacements musculaires — l'écorché en action — il a également préparé des films qui montrent un objet dans tous ses aspects, sous toutes ses faces, de manière à ce que l'œil en fasse nécessairement le tour et que, par suite, l'élève, contrairement à ce qui se produit quand on lui place le modèle sur une table, puisse le dessiner de mémoire dans tous ses aspects, sous toutes ses faces.

Ainsi s'affirme le rôle précieux d'auxiliaire du cinéma qui ne supplée pas aux autres enseignements, mais les complète. Il contrôle, par exemple, et remarquablement, l'enseignement d'après nature, en permettant de vérifier, grâce au ralenti ou à la possibilité de répétition de l'image, la vérité d'un mouvement noté dans la vie et difficilement saisissable en raison de sa rapidité. Le petit nombre de leçons nécessaire chaque année dans un cours — une leçon par mois — prouve assez que l'instrument ne saurait remplacer le professeur.

Dans le domaine scientifique, les perfectionnements de l'Ultra-cinéma offrent un champ d'observation et d'études incomparables (2).

J'examinerai, dans un prochain article, les résultats j'exposerai le double aspect présent : industriel et pratique des expériences tentées dans d'autres pays et versitaires, de cette question importante du cinéma dans l'enseignement.

(2) Grâce aux travaux de M. Bull, sous-directeur de l'Institut Marey, il est actuellement possible de cinématographier un phénomène à raison de 50.000 photographies par seconde.

